

# La radio... et plus

» » » Katrien Nijs

## Des médias pour apprendre.

Dans ma pratique de classe, la technologie permet à mes élèves et moi de partager plus de choses avec nos correspondants, avec les parents, plus facilement et plus fréquemment que sans ces moyens de communication.

Elle nous aide à nous entraîner moins artificiellement que sans ces outils. Elle stimule le contact entre des élèves qui normalement n'ont aucune interaction. Elle nous permet de nous rapprocher de la nature. Elle nous incite à aller plus loin dans nos efforts artistiques et linguistiques. Elle nous aide à construire notre propre patrimoine d'apprentissage que nous pouvons consulter facilement, donc plus fréquemment.

J'ai choisi de commencer cet article avec quelques affirmations personnelles que j'aimerais ajouter au discours sur le numérique. J'entends souvent des voix qui nous avertissent des dangers et des excès du numérique. Je ne nie pas

qu'il est important d'être vigilant et prudent et de réfléchir sur notre utilisation de la technologie. Mais dans cet article, j'aimerais partager un témoignage sur une utilisation pédagogique de la technologie dans l'enseignement d'une langue.

En septembre 2021, j'ai fait mes premiers essais avec ce que j'appelle la radio<sup>1</sup>. Pas à la demande des élèves, car ils ne savaient pas que c'était une possibilité de travail. Ma motivation : j'imaginai que la radio pourrait aider à motiver les enfants à s'entraîner à une prononciation correcte. C'est mon travail de leur apprendre le néerlandais, pour eux c'est leur deuxième, troisième ou quatrième langue. Mes élèves les plus âgés en

particulier (10-12 ans) trouvent le néerlandais difficile et les sons étranges. Leurs parents sont généralement convaincus de l'importance d'apprendre plusieurs langues, y compris nos langues nationales, mais les enfants n'en ressentent pas le besoin dans leur vie d'enfant. Je veux leur apporter le goût pour la langue et la confiance en soi : qu'ils commencent à croire que le néerlandais n'est pas impossible et peut même être amusant. Et, exactement comme je l'avais espéré, la radio les a aidés : tout à coup, ils trouvent logique et naturel de répéter une phrase trois, quatre, cinq fois jusqu'à ce qu'ils arrivent à la prononcer correctement, car d'autres personnes vont l'écouter ! Les premiers essais me motivent à faire de la radio un outil permanent de nos cours de langue. Les enfants choisissent des sujets simples selon leurs envies : questions et réponses sur les animaux préférés, comment se rendre à l'école... La

radio, ça marche !

Nos premières expériences radio étaient amusantes et réussies, mais elles ont vraiment commencé à « vivre » lorsque la radio est devenue le moyen de rendre compte de ce qui se passait dans le nichoir installé à côté de notre salle de classe.

C'est le printemps ! Nous avons remarqué qu'il y a des oiseaux qui visitent le nichoir. C'est donc le moment de regarder ce qui se passe dedans : une mésange bleue qui vient

1. Il ne s'agit pas d'émissions radio en direct, ce sont plutôt des micropodcasts, quelques phrases en quelques minutes. Très simple et surtout sans travail de montage, contrainte qui m'avait freinée auparavant pour me lancer dans la technique radio. Cela me paraissait trop chronophage, ce qui n'est pas le cas avec la technique que j'ai développée.



Nous avons aussi à notre disposition trois vieux smartphones avec peu d'applications qui servent surtout comme caméra avec synchronisation automatisée vers l'ordinateur (nextcloud) et trois ordinateurs portables. Pour nos films, notre correspondance et pour la radio, nous utilisons l'application Seesaw avec les smartphones et les ordinateurs. La connexion wifi fonctionne presque toujours et nous pouvons imprimer depuis nos ordinateurs et depuis mon smartphone.

inspecter si le nichoir lui convient pour s'installer... Youpi, c'est parti pour une nouvelle saison de découvertes !

La classe que j'ai le matin regarde (souvent déjà par curiosité avant que l'école commence) s'il y a des changements dans le nichoir. Et j'entends leurs questions spontanées et enthousiastes : combien d'œufs ? Combien d'oiseaux ? Je



demande de formuler nos observations et nos hypothèses : ce sont les phrases que nous allons enregistrer pour la radio. Je les tape directement sur mon ordinateur dans l'application Seesaw, visible sur la télévision derrière moi. Un enfant prend la télécommande pour switcher entre le canal « nichoir » et le



canal « HDMI – ordinateur ». La complexité des phrases augmente semaine après semaine. Tout ça se passe dans un mélange de Néerlandais (langue cible) et de Français (langue de scolarisation)<sup>2</sup>.

Pendant que nous nous entraînons à la prononciation avec toute la classe (même ceux qui ne vont pas enregistrer), je souligne les accents toniques, je mets les difficultés en fluo. Le court moment collectif et obligatoire est déjà terminé : ceux qui ne vont pas enregistrer plongent dans leur propre travail dans un silence sacré parce que notre local est maintenant un studio de radio ! Ils peuvent

aussi choisir d'écouter ou de participer.

« Qui veut dire la première phrase ? Qui prend la deuxième ? » Rapidement, on se partage les textes à lire individuellement ou à plusieurs. Je veille à ce que la lecture soit accessible à tous. Presque tous les enfants se proposent spontanément. Pour ceux qui osent moins, il y a les phrases collectives où je leur demande de se joindre à un groupe. Je veux éviter qu'ils restent bloqués dans l'idée que la radio, c'est seulement pour les courageux.

« Radio, 1, 2, 3 ! », c'est notre signal pour dire : « Ne bougez pas, silence absolu parce que nous allons enregistrer maintenant ! » Cela aide les enfants qui n'étaient pas en train de suivre, pour qu'ils ne dérangent pas les enregistrements avec un bruit de chaise, un déplacement ou leur voix. Ce respect est selon moi un exemple de la discipline qu'on trouve dans les classes Freinet : c'est un travail qui demande le sérieux de tout le monde.

Une classe écoute la radio qui a été enregistrée par une autre classe : y aurait-il un nouvel œuf aujourd'hui ?

Les enfants regardent l'écran derrière moi : avant de projeter l'image du nichoir, ils écoutent. Selon leurs compétences, je leur

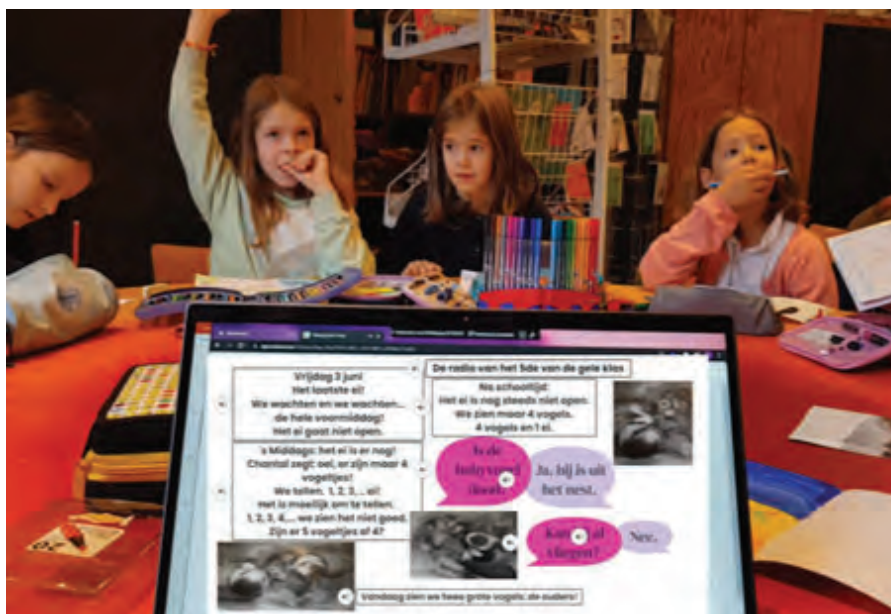
fais écouter d'abord sans voir le texte ou directement avec les « sous-titres » qui aident leur compréhension en langue étrangère : toutes les phrases qu'on entend sont visibles à la lecture.

Quand les oiseaux sont nés, l'enthousiasme est énorme ! Cela provoque des productions artistiques, des recherches : plusieurs enfants ont spontanément dessiné le nid avec les œufs jour par jour, un autre a créé l'arbre généalogique avec les morts et les vivants...

Pendant les cours, pendant les récréations, avant et après l'école, il y a très souvent des enfants qui surveillent le nichoir, prêt à filmer

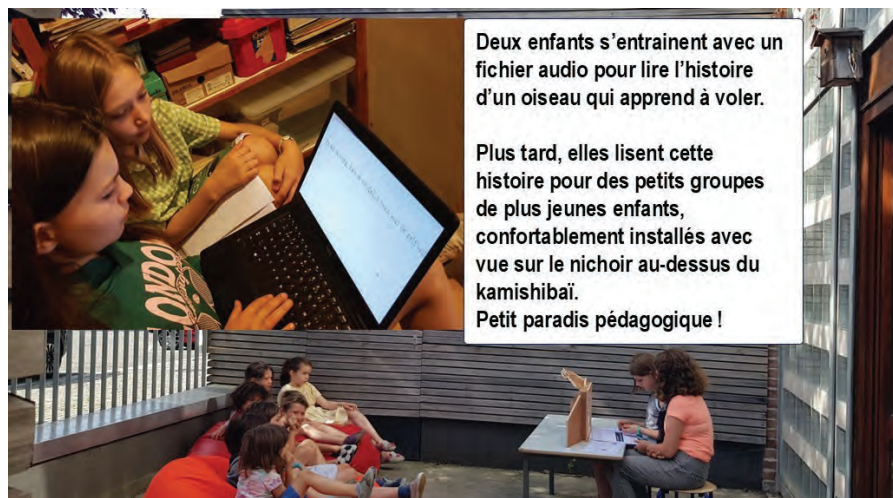


l'écran de la télévision sur lequel ils voient les oiseaux, quand il y a de l'action : par exemple, quand les parents viennent nourrir, ou



2. Ce processus de dictée à l'adulte est expliqué dans l'Éduc'Freinet n° 268 d'août 2024.





« changer les couches » – grande excitation quand nous avons découvert cela !

Évidemment, avec des webcams modernes, il y a des systèmes qui enregistrent automatiquement les moments importants, mais ici, il s'agit d'une vieille installation analogue<sup>3</sup> : vive la vigilance humaine et coopérative ! Je mets des extraits de ces vidéos sur nos pages de radio. C'est particulièrement apprécié par les collègues de maternelle : notre local est aussi leur salle à manger et ils regardent en direct ou ils regardent les vidéos.

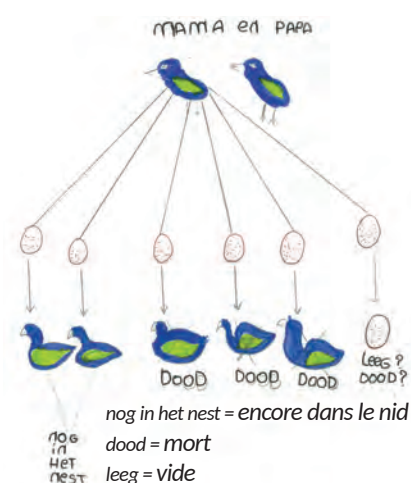
Une année, un enfant était déçu de ne pas avoir vu le moment où un

œuf s'ouvre. Léonel se rappelait que nous avions filmé ça l'année précédente. Ils ont pris l'album journal qui est simplement « la radio imprimée » avec des QR codes pour chaque jour. Ils ont scanné le code et ont montré la vidéo de l'éclosion à tous ceux qui étaient intéressés. Le QR code général est aussi affiché dans l'école sur les panneaux qui invitent à écouter notre radio. Le lien



est cliquable dans la newsletter de l'école et très visible sur notre blog.

Projection dans le futur : Dans ma nouvelle école, je n'ai pas encore de nichoir, mais j'ai déjà vu l'arbre où j'aimerais bien l'installer parce que c'est devenu un outil important dans ma pratique ! Je me reconnais dans le mouvement « nature journaling » (<https://www.edutopia.org/article/benefits-nature-journaling>) et j'espère, au printemps prochain, pouvoir proposer cette expérience riche à mes élèves dans ma nouvelle école. <<<< [katrien.nijs@gmx.net](mailto:katrien.nijs@gmx.net)



3. Merci à Renaud, papa de Lila, qui a installé une caméra il y a longtemps dans l'école.

**Radio de la classe verte**

**Mercredi 1 juin**

8 h30: Il y a 3 oeufs et 3 oiseaux.

9h: Un 4<sup>ème</sup> oeuf s'ouvre.

Il y a maintenant 4 oiseaux et 2 oeufs! Les oiseaux ont faim. Ils ouvrent leur becs.

**Jeudi 2 juin**

8h30: Nous voyons 1 oeuf seulement! Nous comptons les becs: 1, 2, 3, 4...? Encore une fois!

1, 2, 3, 4, ..... 5!!! Il y a 5 petits becs! Alors: 5 oisillons! Youpi!

Page radio projetée en classe (traduite du néerlandais).